



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_31 // été 2014



conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile-
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité_
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Obsnatu la base</u>	3
Bilan du premier semestre ...en quelques chiffres	
<u>Enquêtes et suivis</u>	5
Avancement de l'enquête Hérons nicheurs	
<u>Amphibiens et reptiles</u>	6
Crapaud commun et Crapaud épineux Rainette méridionale	
<u>Mammifères</u>	10
Castor d'Europe sur l'Ognon, une première	
<u>Nicheurs rares</u>	11
Butor étoilé en Basse Vallée du Doubs Nidification du Tarin des aulnes vers Montbéliard	
<u>Rubrique à bagues</u>	13
Contrôles de bagues en région	
<u>Plans d'actions</u>	15
Pie-grièche grise : un couple épargné de justesse dans le Doubs	
<u>Conservation</u>	16
Sterne pierregarin en Haute-Saône	
<u>Au vol</u>	17
À propos de Grande Aigrette à pattes rouges Crise du logement : interactions entre Faucon crécerelle et Chevêche d'Athéna	
<u>Curiosités ornithos</u>	21
Faits marquants résumés de janvier à juin 2014	

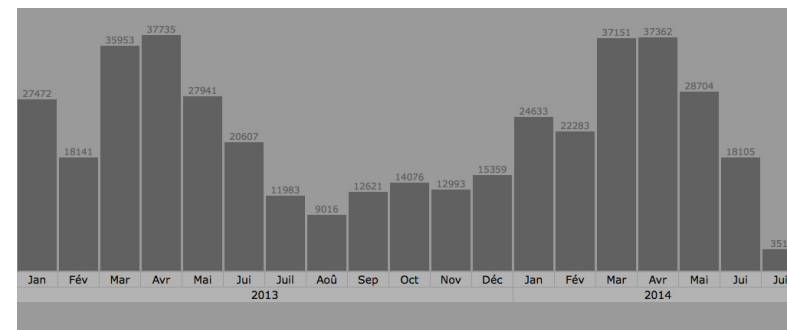
Obsnatu la base

Bilan du premier semestre

Ce semestre, plus de 168 000 observations ont été réalisées contre 160 000 sur la même période en 2013. Nous entrons dans une phase de stabilité consécutive à la fin de l'Atlas. Le nombre d'inscriptions augmente (+ 10 %), mais le nombre d'observateurs renseignant la base de données a néanmoins un peu diminué (- 7 %). Proportionnellement, la saisie des observations d'amphibiens a légèrement augmenté, ce qui s'explique par une animation plus ciblée sur ce taxon. La couverture du territoire est un peu en baisse, notamment sur le département de Haute-Saône (89 % en 2013 sur la même période contre 84 % en 2014). Au contraire, le Jura a fait l'objet d'une fréquentation supplémentaire (de 89 à 92 %). L'augmentation des animations réalisées dans ce département peut en partie expliquer ce fait (24h naturalistes, conférences et sorties nature en Petite Montagne et dans le Parc du Haut-Jura, etc.).

Certaines de ces observations participent aux enquêtes et aux suivis mis en place par l'association (voir lien suivant : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20158), dont l'enquête Oiseaux des jardins (coordonnée au niveau national par le MNHN et la LPO France), durant laquelle de 130 jardins ont fait l'objet d'un suivi ce premier semestre.

Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)



Évolution temporelle des données au premier semestre 2014 (tous taxons)



Observateurs de la faune © Daniel Ronfort

Obsnatu la base

...en quelques chiffres

(du 1^{er} janvier au 30 juin 2014)

Nombre de données saisies (tous taxons) : 173 465, dont 6797 antérieures à la période (1989 à 2013)

Nombre d'observateurs ayant transmis des observations : 488

Nombre d'inscriptions : 259

Nombre de jardins suivis : 132

Nombre d'observations réalisées (tous taxons) : 168 032

- oiseaux : 96.4 %
- mammifères (hors chiroptères) : 2,3 %
- amphibiens : 0.9 %
- reptiles : 0,4 %

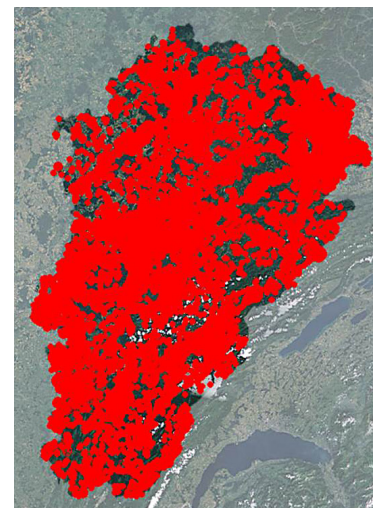
Nombre d'espèces observées (hors données en cours de vérification et indéterminées) :

- oiseaux : 245
- mammifères (hors chiroptères) : 44
- amphibiens : 17
- reptiles : 14

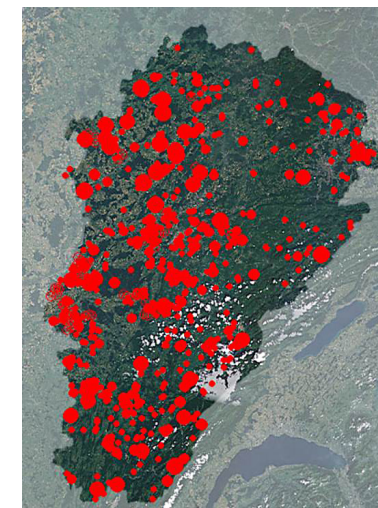
Nombre de communes visitées : 1585 (soit 88.8 % des 1785 communes)

- Doubs (594) : 88 % du territoire
- Jura (544) : 92 % du territoire
- Haute-Saône (545) : 84 % du territoire
- Territoire de Belfort (102) : 99 % du territoire

Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)



Répartition spatiale des données d'oiseaux au premier semestre 2014



Répartition spatiale des données d'amphibiens au premier semestre 2014



Renard roux © Daniel Bouvot

Enquêtes et suivis

Avancement de l'enquête Hérons nicheurs

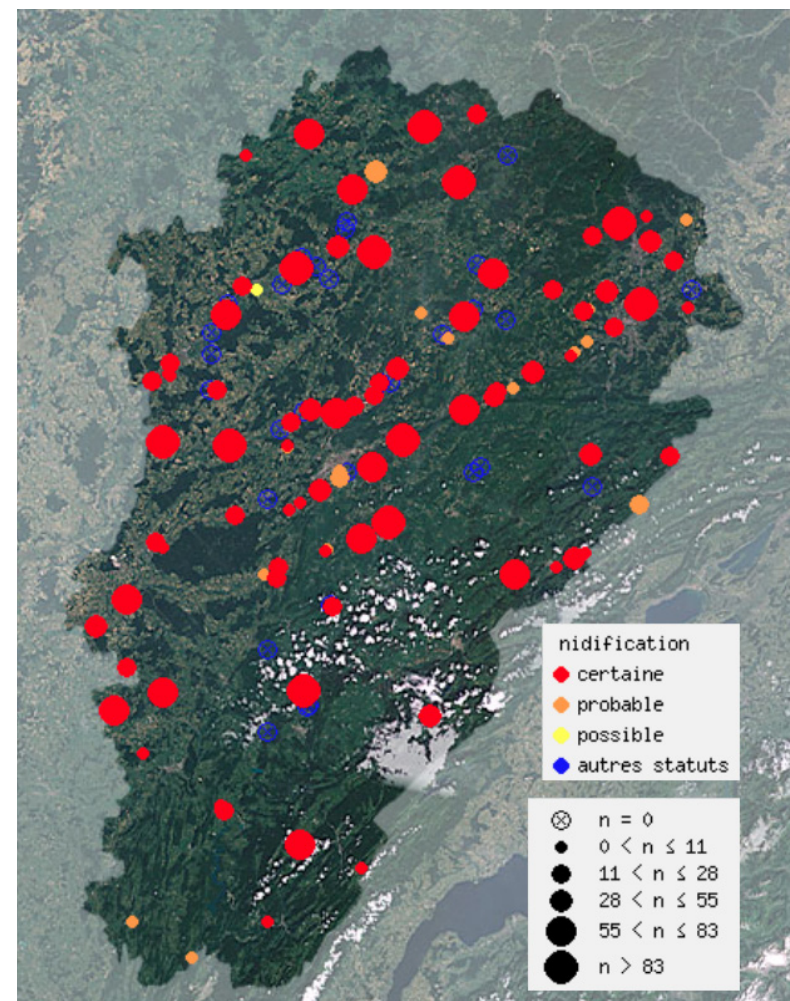
Au 30 juin, l'essentiel de la région a été couvert pour comptabiliser les colonies de Hérons cendrés.

Les premiers enseignements de l'enquête montrent le maintien de la répartition du Héron cendré le long des principaux cours d'eau traversant la région (Saône, Ognon ou Doubs) et dans les grandes zones de marais et étangs (Bresse, trouée de Belfort). Il semble y avoir un tassement des effectifs ou une redistribution de ces derniers en micro-colonies, plus délicates à localiser et à comptabiliser. Ainsi, la vallée de l'Ain et dans une moindre mesure la vallée du Doubs, ont vu leurs effectifs à la baisse ou une disparition de certaines colonies connues de longue date. Le compte total au terme de cette enquête permettra d'analyser plus finement ces quelques constats. Pour les participants, n'oubliez pas de transmettre vos résultats (nombre de couples), avec kilomètres parcourus et temps passé.

Concernant les autres hérons, leurs effectifs sont sans comparaison avec ceux du Héron cendré. Le Bihoreau gris confirme sa spécificité nord-jurassienne, où 2-3 colonies ont été découvertes. L'Aigrette garzette conforte son implantation régionale. Pour le Héron pourpré, beaucoup plus délicat à comptabiliser, la tendance semble à la stabilité ou en légère baisse. Enfin, pour les plus rares de nos hérons, les Blongios nains sont restés particulièrement discrets, peut-être consécutivement à une arrivée tardive. L'année 2014 confirme également la présence du Héron garde-boeuf (1 couple ; cf BO n°28).

Un grand merci à l'ensemble des bénévoles ayant participé au bon déroulement de cette enquête nationale.

*Marc Giroud, François Louiton, Julien Langlade,
Jean-Michel Gatefait et Samuel Maas*



Carte de répartition des indices de nidification du Héron cendré en Franche-Comté en 2014

Amphibiens et reptiles

Crapaud commun et Crapaud épineux

De récentes études, publiées dans le journal "Molecular Phylogenetics and Evolution", permettent aujourd'hui d'affirmer qu'une profonde différenciation génétique existe au sein du complexe d'espèces de *Bufo bufo*. L'une d'entre elle (Recuero *et al.*, 2012) a même proposé d'élever le Crapaud commun épineux au rang d'espèce, sous le binôme *Bufo spinosus*. La question de la révision de la taxonomie du groupe est actuellement étudiée.

Comment distinguer les deux taxons ?

En 2013, Artzen *et al.* ont tenté de mettre en évidence des critères morphologiques permettant de faire la distinction entre les deux taxons. Ils ont mesuré 17 caractères morphologiques sur des individus provenant de 5 localités françaises présentant *Bufo bufo* (34 mâles et 24 femelles) et *Bufo spinosus* (24 mâles et 23 femelles). Les caractères morphologiques mesurés sont les suivants : longueur museau-urostyle, largeur de la tête, longueur des glandes parotoïdes, largeur des glandes parotoïdes, longueur des avant-bras et des membres postérieurs, longueurs des premier et troisième doigts, incluant le tubercule adjacent, longueur des premier et quatrième orteils, incluant le tubercule adjacent, ainsi que longueur et largeur du tubercule métatarsien, mais également la divergence des glandes parotoïdes Pd (où Pd= distance avant des parotoïdes/distance arrière des parotoïdes). Les autres critères ont été mesurés le long de l'axe du corps ou sur le côté droit du corps.

Le tableau ci-après dresse une liste de caractères qui permettraient de différencier *Bufo bufo* et *Bufo spinosus*. Elle a été établie à partir des critères morphométriques répertoriés par certains auteurs et confirmés comme étant déterminants par Artzen *et al.*, et de critères extraits d'ouvrages cités en bibliographie.

Obsnatu la Base : comment s'y prendre ?

Une modification a été opérée en début d'année sur l'ensemble des sites Visionature. L'actualisation du menu déroulant permettra de mieux comprendre la répartition des deux taxons. Sur la base des récents témoignages, des individus présentant des critères de type "*spinosus*" ont été signalés.

Trois options s'offrent à vous dans le menu déroulant :

- Crapaud commun : pour les observations d'individus qui, selon vous, appartient, sans le moindre doute, à ce taxon.
- Crapaud épineux : pour les individus qui présentent les critères morphologiques de type "*spinosus*". Associez toujours une photo à votre témoignage pour que celui-ci puisse ensuite être validé (clichés du dessus et d'un côté de la tête).
- Crapaud commun ou épineux : pour les individus qui présentent des critères relatifs aux deux groupes ou pour lesquels le classement dans un groupe vous parait difficile. Prendre un cliché de l'individu.



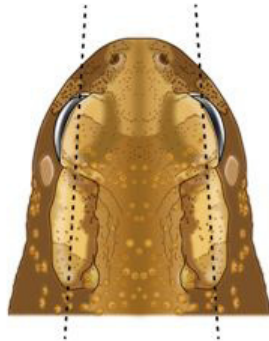
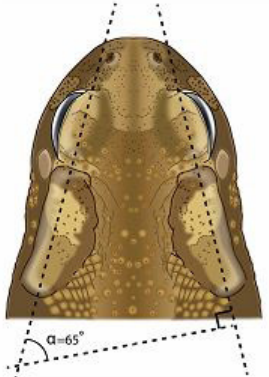
Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr),
avec l'aimable collaboration de Philippe Geniez

Pour en savoir plus :

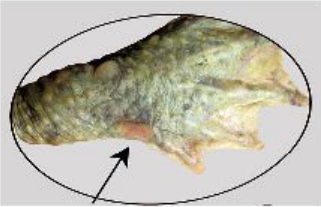



- Arntzen *et al.* : <http://dpc.uba.uva.nl/cgi/t/text/get-pdf?c=ctz%3Bidno%3D8204a01>
- Recuero *et al.* : http://www.danielecanestrelli.com/uploads/6/1/9/4/6194717/recuero_canestrelli_et_al_2012.pdf

Amphibiens et reptiles

Tableau présentant la liste des critères permettant de différencier *Bufo bufo* et *Bufo spinosus*

Critères de détermination	<p>Crapaud commun, <i>Bufo (bufo) bufo</i></p>  <p>© Nathalie Dewynter (Forêt de Chaux, Jura)</p>	<p>Crapaud épineux, <i>Bufo (bufo) spinosus</i></p>  <p>© Magalie Mazuy (Buoux, Vaucluse)</p>
1. Position des glandes parotoïdes	<p>Glandes parotoïdes parallèles ou légèrement divergentes : angle $\geq 70^\circ$ pour les mâles comme pour les femelles</p> 	<p>Glandes parotoïdes divergentes : angle $\leq 65^\circ$</p> 

Amphibiens et reptiles

<p>2. Taille et forme du tubercule métatarsien</p> <p>Images de Muratet (2008) in Artzen et al (2013)</p>	<p>Petit tubercule métatarsien de forme plus ronde chez les <u>mâles</u> de <i>bufo</i></p> 	<p>Grand tubercule métatarsien de forme plus étroit chez les <u>mâles</u> de <i>spinosus</i></p> 
<p>3. Aspect de la peau (De Lange, 1973)</p> <p>Les verrues sur les joues sont souvent plus grosses que sur le reste du corps et plus fréquemment munies d'épines kératinisées</p>	<p>Aspect peu ou pas épineux de la peau : verrues plus ou moins lisses</p> 	<p>Peau plus fortement verruqueuse. Aspect épineux de la peau plus marqué, <u>surtout chez les femelles</u> : verrues plus ou moins épineuses</p>  <p>© Magalie Mazuy (Buoux, Vaucluse)</p>
<p>4. Taille (Corolla & al. 2014)</p>	<p>Mâles : jusqu'à 90 mm Femelles : jusqu'à 110 mm</p>	<p>Mâles : jusqu'à 100 mm Femelles : jusqu'à 150 mmm</p> <p>Les individus de forte taille (> 100 mm) sont fréquents, surtout chez les femelles</p>
<p>5. Couleur de l'iris (Murat J., 2008)</p>	<p>Iris doré à cuivré</p>	<p>Iris plus rouge vif</p>
<p>6. Couleur de la robe</p>	<p>Mâles <u>adultes</u> : robe brun jaunâtre rehaussées de taches plus sombres plus ou moins visibles/ Femelles <u>adultes</u> : robe brun jaunâtre à brun orangé, rehaussée de nombreuses taches sombres, parfois très contrastées.</p>	<p>Mâles <u>adultes</u> : couleur dorsale gris verdâtre presque uniforme, avec parfois de vagues traces de larges taches plus claires sur le dos/ Femelles <u>adultes</u> : robe brun roussâtre à brun foncé dépourvue ou presque de taches sombres, mais présentant de larges marbrures claires sur le dos et les flancs.</p>

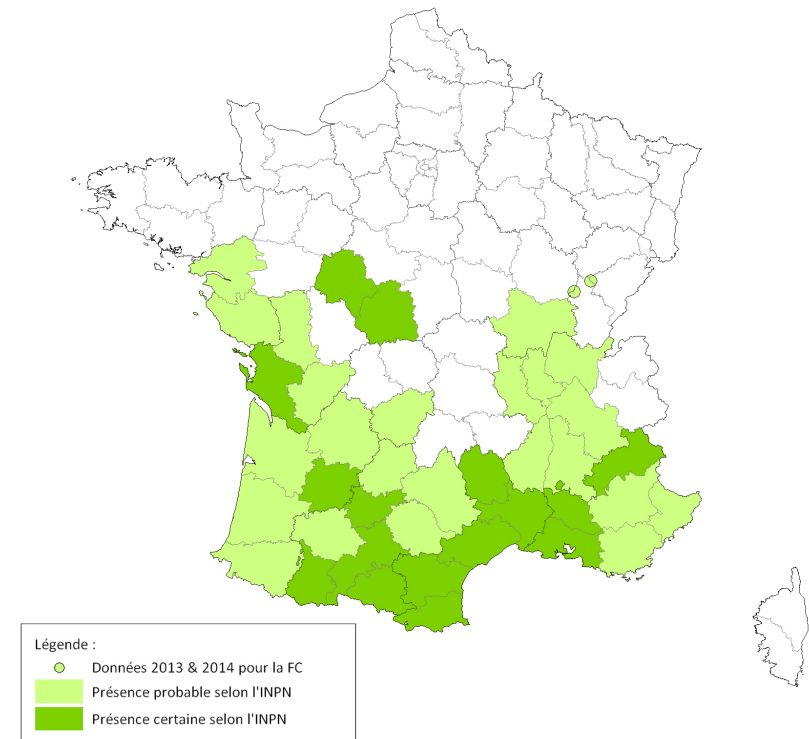
Amphibiens et reptiles

Rainette méridionale

Une chaude soirée de juin, un étang au sein d'un village jurassien... Celui-ci, hébergeant une belle population de Rainette verte, constitue un premier point d'écoute afin de "prendre la température" avant d'entamer les prospections spécifiques sur le secteur. Arrivée au crépuscule, ambiance Foulque macroule, passereaux paludicoles, Grenouilles vertes et... un puissant et lent "couàààc...", émis une fois. Le temps d'écoute se prolonge... Le "couàààc..." est maintenant émis de façon rythmé toutes les 3 secondes... À la nuit tombée, l'unique chanteur de Rainette méridionale (vous l'aurez reconnue ?) est ensuite accompagné du chant de la Rainette verte. Il s'agit du premier contact sur le site pourtant visité ce printemps et en 2013. C'est le deuxième site régional (voir carte) hébergeant un individu, mais le tout premier où les deux espèces de rainettes sont présentes. Vigilance donc sur les sites de reproduction de Rainette verte dans la moitié nord du Jura.

Pour retrouver l'ambiance sonore, un enregistrement vous attend ici : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=54&mid=30276.

Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)



Carte de répartition de la Rainette méridionale en France
(source : INPN, Bourgogne Nature et Obsnatu la Base)

Mammifères

Castor d'Europe sur l'Ognon, une première

Le 12 janvier 2014, à l'occasion d'observations ornithologiques en compagnie de Nick Derry sur les rives de l'Ognon, un timide Grèbe castagneux m'amène à constater que le saule sous lequel il tente de se dissimuler a été taillé récemment et ce, d'une façon qui ne laisse pas de doute sur l'identité du jardinier. Les branches sont de section modeste mais taillées en crayon, de nettes traces de dents sont visibles par deux sur le bois qui a été dénudé de son écorce.

Ignorant si la présence du Castor d'Europe est déjà connue sur ce cours d'eau, la surprise fut confirmée ultérieurement : aucun indice de ce rongeur n'avait jusqu'alors été noté sur l'Ognon. La découverte que nous avons faite a ainsi été réalisée à plus de 60 kilomètres (par le réseau hydrographique) de la confluence entre la Tille (où l'espèce est présente plus en amont) et la Saône (Réseau castor de l'ONCFS), laissant envisager un éventuel jeune en dispersion.

Aussi impressionnant que soit ce bond (tant pour les connaissances sur la répartition du castor que par le castor lui-même dans sa colonisation), cette heureuse découverte n'est pas si surprenante (voir Bulletin Obsnatu n°27, été 2013). En effet, après avoir atteint un seuil très critique au début du XX^e siècle à l'échelle nationale, les populations du Castor d'Europe sont désormais en expansion – tout du moins géographique – et ce notamment dans les régions du Nord-Est. L'implantation durable reste néanmoins difficile sur les cours d'eau franc-comtois, ce qui rend vulnérable le maintien de la petite population régionale.

Une question reste tout de même en suspens dans le cas de cette observation : s'agit-il d'indices laissés par un individu simplement de passage ou l'Ognon compte-t-il déjà un ou plusieurs territoire(s) permanent(s) de castor ? Il nous faut donc approfondir ce mys-

tère... Des prospections en canoë entre Pesmes et Marnay dans les semaines à venir permettraient sûrement d'apporter quelques éléments pour répondre à cette question. Avis aux amateurs !

Nick Derry et Pierre Cheveau (pierrecheveau@yahoo.fr)

Castor d'Europe © Nick Derry



Nicheurs rares

Butor étoilé en Basse Vallée du Doubs

En ce début d'année 2014, la "corne de brume" s'est à nouveau fait entendre en Franche-Comté ! En effet, un oiseau chanteur de Butor étoilé était actif du 26 au 31 mars sur la commune de Petit-Noir (39). Événement s'il en est, car l'espèce – classée RE (éteinte) sur la liste rouge régionale (Paul, 2008) – ne s'était pas fait entendre depuis 1996 en région et depuis 1990 sur la commune. Les prospections menées en avril, juin et juillet pour le suivi du site n'ont pas permis de renouveler une observation d'individu(s). Les hivernants repartent entre février et avril, laissant comme en Suisse quelques retardataires en mai. Des chanteurs isolés ont été notés en Suisse à des dates similaires, la plupart ayant été attribués à des estivages ou des mâles non appariés. Étant donné le mimétisme de l'espèce, sa relative discrétion et les difficultés d'observations liées au type de milieu fréquenté, la nidification peut cependant rester possible, de surcroît sur l'unique site historique régional de reproduction.

Au niveau national, le recensement des oiseaux chanteurs a eu lieu en 2012, dans le cadre du Plan national d'actions. Grâce à la mobilisation de plus de 140 observateurs, environ 289 mâles chanteurs ont été recensés (contre 332 en 2008 ; 300 en 2000 et 324 en 1983). Les conditions météorologiques de l'année n'ont pas été favorables à l'espèce, induisant ainsi une baisse des effectifs. Un des principaux enseignements de l'enquête réside dans le fait que les "effectifs continentaux sont en nette diminution alors qu'une concentration des effectifs dans les roselières littorales et estuariennes est observée", confirmant le déséquilibre géographique évoqué lors de la précédente enquête (selon la lettre d'info n°3 du PNA Butor étoilé).

*Roger Soudagne, François Chevaldonnet,
Sophie Horent et Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)*



Butor étoilé © Christophe Jacques

Nicheurs rares

Nidification du Tarin des aulnes vers Montbéliard

Récit : "Le 18 juin 2014, il était 8h, il faisait déjà chaud. J'attendais la Grive musicienne (c'est son arbre), lorsqu'un Tarin des aulnes s'est posé au sommet d'un épicéa, en "chantant", ou plutôt en gazouillant ; quelques secondes plus tard, d'autres individus sont arrivés très bruyamment, et j'ai reconnu 3 jeunes à leur attitude caractéristique de demande de nourriture (battements d'ailes et de queue répétés, piailllements et becs grands ouverts). La femelle a cherché dans les aiguilles du petit épicéa, jusqu'en bas, en a nourri 1, puis a recommencé pour les 2 autres. Ils sont restés quelques minutes, puis ont recommencé leur manège plus loin, toujours sur des résineux (mélèzes et épicéas)."

Nb : Les précédentes observations de l'espèce sur la commune remontent au mois de janvier et février 2014 et 2 oiseaux ont été vus le 6 juillet sur un lieu-dit voisin.

Rien d'exceptionnel direz vous, que de constater la reproduction de Tarin des aulnes en Franche-Comté ? En effet, rien d'exceptionnel, mais cette observation bouscule quelques notions sur la connaissance de l'espèce en région. Tout d'abord la zone géographique : alors que 99 % des données de reproduction de l'espèce en région concerne le second plateau et la haute chaîne du Jura, une donnée existe dans le ballon des Vosges et cette nouvelle donnée à l'Est de Montbéliard, hors aire connue. Ensuite l'altitude : bien que l'espèce soit connue nicheuse à de basses altitudes en France, sporadiquement et suite à un afflux hivernal en général (par exemple à une centaine de mètres à Fontainebleau), elle est plus inféodée aux montagnes, généralement entre 1000 et 2000 mètres. En région, sur les 152 données renseignées sur Obsnatu la Base, 80 % sont faites à plus de 1000 m, 17 % entre 800 et 1000 mètres et seulement 1 % entre 600 et 800 m (soit 2



Tarins des aulnes de Vandoncourt (25) © Nicole Bailly

données). Cette famille à Vandoncourt (25) est donc la première sous les 600 m. De plus, ce printemps chaud ne suit pas un phénomène d'afflux hivernal particulier de l'espèce, conférant ainsi à cette observation un intérêt plus grand, nous incitant ainsi à être vigilant sur une rencontre possible de l'espèce en plantation de résineux à de basses altitudes, hors d'aire reproduction connue.

Nicole Bailly et Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Rubrique à bagues

Contrôles de bagues en région

Sur les 34 contrôles de bagues traités ici, 32 ont été effectués au cours du premier semestre 2014, 1 en fin d'année 2013 et 1 en juillet 2012. Pour ces deux dernières données, les historiques des oiseaux nous sont parvenus en début d'année 2014.

Une fois de plus, 27 de ces 34 contrôles ont été effectués sur une espèce concentrant la plupart des contrôles de bagues, la Cigogne blanche. À l'occasion de ce passage pré-nuptial, les individus bagués étaient principalement issus du programme français (19 sur 34), contrôlés en moyenne à 125 km de leur lieu de baguage. Les oiseaux ont été bagués entre 2004 et 2012.

Les 7 autres contrôles concernent chacun une espèce différente :

- **Hirondelle rustique** : un oiseau bagué a été retrouvé mort le 15 mai 2014 à Mandeure (25) par Vincent Generet. L'oiseau a

été bagué comme 1^{ère} année le 22 septembre 2013 à Altenach (68), soit à 30 km.

- **Grande Aigrette** : un oiseau bagué 4L5 (blanc sur fond rouge) a été contrôlé le 01 avril 2014 à Faverois (90) par Émilien Vadam. L'oiseau a été bagué au nid le 29 mai 2013 à Kóny (Hongrie), soit à 773 km.

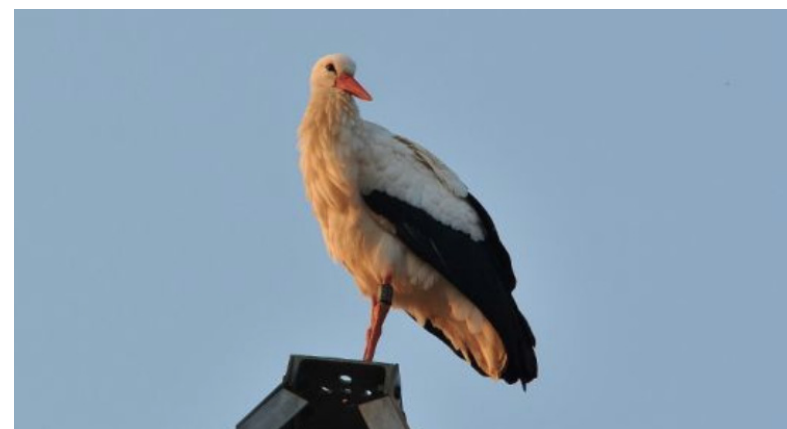
- **Moineau domestique** : un oiseau bagué a été retrouvé mort le 25 mars 2014 à Besançon (25) par Frédéric Maillot. Cet oiseau, bagué par Philippe Legay lors d'un programme régional sur le site de la Citadelle, a été bagué le 10 mai 2006 sur le même site.

- **Cygne tuberculé** : la mascotte de l'Étang des Forges (bague n° CY3168) est toujours présent en mars 2014. L'oiseau a été

Tableau : Synthèse des données de contrôles de bagues au cours du 1^{er} semestre 2014.

Espèce	Programme	Bague lue	Historique reçu
Cigogne blanche	France (Darvic)	18	12
	Radolfzell Vogelwarte (DER)	5	3
	Sempach Vogelwarte (HES)	3	3
Cigogne blanche †	France (Darvic)	1	1
Cygne tuberculé	CRBO Strasbourg	1	1
Effraie des clochers †	MNHN	1	1
Grande aigrette	Hongrie	1	1
Hirondelle rustique †	MNHN	1	1
Moineau domestique †	MNHN	1	1
Mouette rieuse	Pologne	1	1
Tadorne Casarca	Hollande	1	1
<i>Total général</i>		34	26

Cigogne blanche baguée en Allemagne © Philippe Bart



Rubrique à bagues

bagué 18 juin 2004 sur le même site et y est fidèle depuis.

- **Tadorne casarca** : un oiseau avec collier jaune marqué J8 a été observé le 16 février 2014 à Faverois (90) par Patrick Wolff. L'oiseau a été bagué le 31 juillet 2013 au Lac Eemmeer (Hollande), soit à 544 km. Il avait été observé le 09 novembre 2013 à Faverois, puis avait passé l'hiver à Neuchatel en Suisse.
- **Mouette rieuse** : un oiseau bagué TN1J a été observé le 17 décembre 2013 à Belfort (90) par Guillaume Locatelli. L'oiseau a été bagué au nid le 29 mai 2013 à Januszkowice (Pologne), soit à 875 km.
- **Effraie des clochers** : un oiseau bagué EA665082 a été retrouvé mort le 23 juillet 2012 à Villeneuve-sous-Pymont (39) par Aimée Menin. L'oiseau a été bagué le 1^{er} juillet 2012 au centre Athenas à L'Étoile (39), soit à 3 km.

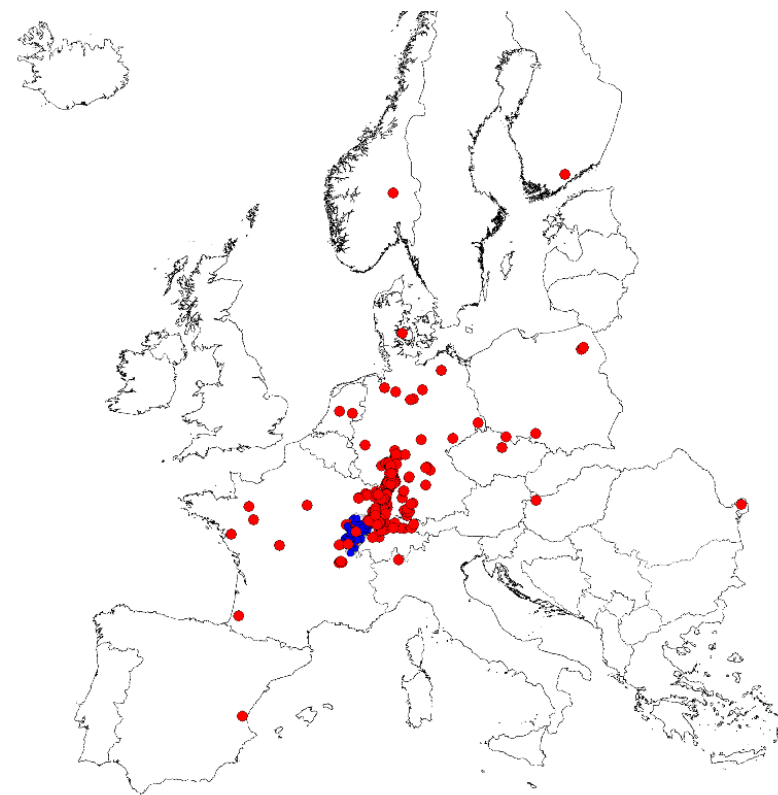
Ces nouveaux contrôles et historiques d'oiseaux bagués rejoignent ainsi les centaines d'observations déjà effectuées en région (410 depuis 2010, dont 349 historiques connus) et regroupées sur la carte ci-jointe (en bleu les points de contrôle et en rouge les sites de baguage).

Merci aux 15 observateurs qui ont transmis les bagues lues.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas samuel.maas@lpo.fr, ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.). Les informations sont synthétisées et retransmises au bagueur délégué régional : Pierre Piotte.

De nombreuses observations et lectures de bagues sont encore en attente d'information sur l'historique des individus bagués.



Les contrôles de bagues en Franche-Comté depuis 2010 (n=349), hors Milan royal (Source : Obsnatu la Base)

Plans d'actions

Pie-grièche grise : un couple épargné de justesse dans le Doubs

Alors que la Franche-Comté accueillait près de 300 couples nicheurs dans les années 90, on n'en compte plus aujourd'hui que 8, répartis sur les plateaux du Doubs (5) et du Jura (3), dont l'un a été redécouvert cette année par Louis Morlet sur une commune du premier plateau (25). Connue au début des années 90 pour fréquenter le site occupé cette année (fidélité de près de 25 ans !), elle n'avait pourtant encore jamais été notée nicheuse sur cette commune.

Cette bonne nouvelle a toutefois été entachée par le constat de travaux à proximité immédiate du site de nid à l'aide d'un casse-caillou, constat qui aura nécessité l'intervention concertée des

services de l'État (DREAL, ONCFS), du maire et de la LPO Franche-Comté. Désormais sensibilisé et informé de la présence de cet enjeu, l'exploitant a accepté d'interrompre son chantier et quatre jeunes ont pu prendre leur envol sans encombre fin mai. Une note lui sera adressée prochainement afin de compléter la première prise de contact.

Ces événements qui entourent ce "nouveau" cas de nidification dans le Doubs montrent toute l'importance de la transmission des informations et du porter à connaissance sur les espèces à forts enjeux comme la Pie-grièche grise. Ce travail de fond, de l'observation à l'intervention, permet de protéger l'espèce visée, souvent espèce parapluie, mais aussi de nombreuses autres qui partagent son habitat.

Christophe Morin (christophe.morin@lpo.fr)

Le site de nidification de la Pie grièche grise et la menace proche... © Gabriel Aubry



Conservation

Sterne pierregarin en Haute-Saône

En 2011 la Sterne pierregarin se reproduisait pour la première fois en Haute-Saône. Le couple est suivi "à la culotte" depuis et fédère les usagers du site. Ornithologues de la LPO et pêcheurs de l'AAPPMA Lure – Les Aynans ont même aménagé le site de nidification à l'occasion d'un chantier à l'automne 2013 (voir LPO Info n°22). En 2014, le couple est arrivé le 7 avril et a niché à côté des tuiles anti-prédation. Il a mené un seul jeune à l'envol.

Deux autres sites hauts-saônois ont été fréquentés ce printemps. À Ailloncourt, un radeau à priori défavorable a intéressé un couple entre le 27 mai et le 26 juin. À Vaivre-et-Montoille, site classé en refuge LPO, deux individus ont montré des comportements nuptiaux prometteurs, mais sans suite. Ironie du sort, ce dernier site a hébergé un radeau à sterne en vain durant plusieurs années. Des mesures seront envisagées sur ces deux plans d'eau.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)



Les deux Sternes pierregarin découvertes à Ailloncourt (70) © Georges Bedrines

Au vol

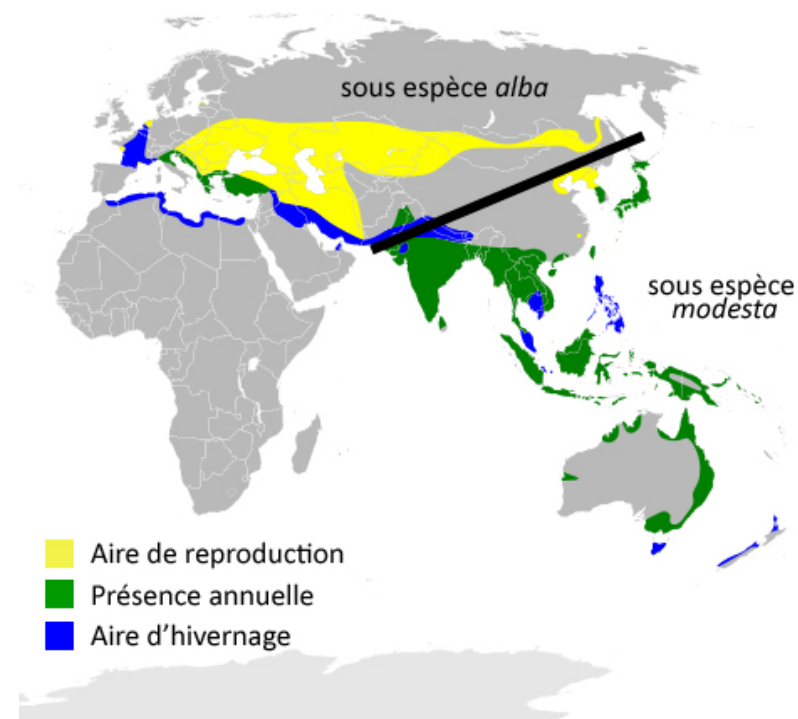
À propos de Grande Aigrette à pattes rouges

La Grande Aigrette regroupe actuellement 4 sous-espèces dans le monde, dont 2 en Europe et en Asie : *alba*, la sous-espèce nominale présente en Europe et Asie centrale, et *modesta* présente en Asie méridionale et en Australie. Devenue régulière en hivernage qu'à la fin des années 1970 en France, elle est en augmentation croissante (Note sur la Grande Aigrette à la mi-janvier 2013 - Louiton & Maas, 2014). Nicheuse rare (environ 200 couples, majoritairement au lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique, puis en Camargue, en Dombes et dans la Somme), aucun cas de nidification n'a encore été rapporté en Franche-Comté.

La Grande Aigrette "à pattes rouges" en hiver...

Plusieurs Grandes Aigrettes arborant des couleurs nuptiales pour les parties nues (pattes rouges, bec noir et lores vert clair) sont observées chaque hiver en France. Par exemple, quelques individus sont observés chaque année au lac du Der parmi les 800 hivernantes (F. Croset, comm. pers.), d'autres ont été contactés en Alsace (janvier 2005 et février 2013 - Obsalsace) et dans plusieurs départements méditerranéens (décembre 2012 et février 2014 - Obsmedit). En Franche-Comté, 5 individus considérés comme atypiques ont été observés depuis mars 2011 (Obsnatu la Base ; Obsnatu-fc).

Chez les Ardéidés, les poussées hormonales sont à l'origine de la coloration des parties nues (bec, lores et pattes). Chez les Grandes Aigrettes de la sous-espèce *alba*, la couleur noir du bec persiste pendant l'élevage des jeunes tandis que la couleur rosâtre des pattes ne durerait que quelques jours au moment des accouplements (Marion & Kayser, *comm.pers.*).



Répartition spatiale de deux sous-espèces (*alba* et *modesta*) de la Grande Aigrette

Au vol

Deux hypothèses ont été avancées pour expliquer la présence de Grandes Aigrettes "à pattes rouges" en dehors de la période de nidification. Ces individus pourraient :

1. appartenir à la sous-espèce orientale *modesta*. Cependant, sa présence semble très peu probable au regard de son aire de répartition, de son caractère sédentaire et de ses caractéristiques morphologiques : oiseau de taille inférieure au bec et au cou plus fin, avec des tarsi entièrement rougeâtres (contrairement à *alba* dont les tarsi ne seraient qu'en partie rosâtres puis noirâtres). Actuellement, les mouvements de la sous-espèce *modesta* sont mal connus mais de grands trajets ne peuvent pas être totalement exclus de la part de certains individus. Le changement spectaculaire de l'aire d'hivernage d'*alba*, qui migrerait autrefois vers la mer Noire et qui, brusquement à partir des années 1970, a migré vers le nord-ouest, doit rendre prudent sur l'aire habituelle d'hivernage de *modesta*. Il pourrait également s'agir d'individus échappés de captivité (Marion, comm. pers.).

2. présenter un dérèglement hormonal. La sous-espèce *alba* pourrait arborer des pattes rouges hors de la période d'accouplement, cette aberration dépendrait de la balance hormonale (Desjardins in Obsmedit). Une Grande Aigrette baguée au nid en Italie au début des années 2000 présentait ces caractéristiques atypiques (Ornithos 2005, vol. 12-1 ; page 48).

Les oiseaux à pattes rouges soumis au Comité d'homologation national (CHN) possédaient tous une taille similaire à la Grande Aigrette type (Kayser, comm. pers.). Néanmoins, d'après J. Kushlan, il est difficile de pouvoir apprécier correctement les différences de taille entre les *alba* et *modesta* : d'une part, le contexte de l'observation joue énormément dans l'appréciation de la taille des oiseaux et d'autre part, les variations de taille entre sexes et individus peuvent être particulièrement importantes, d'autant



Grande Aigrette à pattes rouges observée à Granges-le-Bourg (70) en février 2014
© Émilien Vadam

Au vol

plus pour les espèces occupant une vaste aire géographique (règle de Bergmann). Par conséquent, sur des sites où se côtoient des hivernants provenant de pays tempérés et des oiseaux locaux soumis toute leur vie à des températures élevées, ou des hivernants provenant de pays chauds, l'écart peut être substantiel. D'ailleurs, chez la sous-espèce *modesta*, les individus australiens et néo-zélandais sont nettement plus grands que ceux vivant en Asie (Marion, comm. pers.).

À l'heure actuelle, sans preuves basées sur le baguage ni études génétiques pour certifier l'origine de ces individus atypiques, les hypothèses avancées sont assez spéculatives (Marion, comm. pers.). Cependant, l'hypothèse de la sous-espèce *modesta* est à ce jour exclue par le CHN (Kaysers, comm. pers.).

Pensez à bien vérifier et renseigner toutes les Grandes Aigrettes "atypiques" que vous observez !

Sources :

- CHN (2005) – En direct du CHN : compte rendu de la 22^e réunion plénière du CHN (8 & 9 mai 2004). Ornithos 12-1 : 48.
- Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé. 560 pages.
- Géroutet P. & Oliosio G. (2009). Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. Delachaux & Niestlé. 490 p.
- Louiton, F. & Maas, S. (2013) – Note sur la Grande Aigrette à la mi-janvier 2013. LPO Franche-Comté, DREAL Franche-Comté, Région Franche-Comté et Union Européenne : 6 p.

Sabrina Clément (sb.clement@orange.fr) et
Émilien Vadam (vadam.emilien@laposte.net)

Grande Aigrette à pattes rouges observée à Bouligney (70) en mars 2011 © Laurent Deforêt



Au vol

Crise du logement : interactions entre Faucon crécerelle et Chevêche d'Athéna

Quand il n'y a pas beaucoup de bons logements, ceux-ci deviennent chers. Le manque de logements provoque souvent des situations critiques. La venue du printemps m'a permis d'en constater une. Je vous la conte...

L'histoire commence courant juillet 2013 quand une Chevêche d'Athéna se laisse apercevoir dans mon village. Début novembre, elle s'installe dans le trou circulaire d'une maison. Je peux la voir régulièrement à l'entrée de cette cavité jusqu'en mars 2014. Au milieu du mois, on constate l'arrivée de deux Faucons crécerelles qui s'intéressent à un arbre possédant un vieux nid, à 100 mètres du trou circulaire. Les faucons semblent s'approprier le vieux nid et l'observation d'accouplements est un indice de plus sur leur intention de nicher. Le problème de ce couple est que leur logement de l'année passée, et depuis environ dix ans, est occupé par ladite chevêche. Le 20 mars les faucons attaquent pour récupérer leur propriété : descentes en piqué, remontées en flèche devant la cavité et retour sur leur perchoir, d'abord à deux puis un seul. Quatre tentatives infructueuses auront lieu, sans un cri, en cinq minutes. Une chevêche avait bondi d'une poutre de l'avancée de toit et barrait l'entrée. J'ai pu vérifier ensuite qu'il y avait un couple de chevêches, la poutre servant de reposoir au mâle. Trois jours après, j'observe un faucon sur le nid de l'arbre. Le 26 mars, au petit matin, les faucons repassent à l'attaque en visant le reposoir : en 10 mn ce sont cinq tentatives dont trois en solo qui échouent dans un silence impressionnant. Dire que la chevêche a une taille un tiers moins grande que son adversaire. Une dernière tentative aura lieu à la mi-avril, puis le calme s'installe.

C'est le 20 mai que j'ai confirmation d'une nidification certaine pour les crécerelles avec un petit nourrit par la femelle sur le nid



Chevêche d'Athéna à l'entrée de son site de reproduction © Claude Nardin

(3 jeunes à l'envol par la suite en juin). Le 25, ce sont les chevêches qui confirment une nichée : apport de proies au nid. Ainsi, malgré des débuts chaotiques, chaque couple a réussi à fonder sa famille.

François Manuelle (francois.manuelle@wanadoo.fr)

Curiosités ornithos

Faits marquants résumés de janvier à juin 2014

Cygne de Bewick* : 1 ind. le 12/03 à Rang (25)

Cygne chanteur : 6 ind. du 04 au 10/01 à Cussey-sur-l'Ognon (70), même famille observée le 12/01 en amont à Sor-nay (70) et Pagney (39)

Cygnets chanteurs © Nick Derry



Tadorne Casarca : Doubs : 1 ind. le 23/03 à Dampierre-sur-le-Doubs, 2 ind. le 25/04 à Nommay, 1 ind. le 27/05 à Montbéliard, 2 ind. le 23/06 à Vandoncourt et 1 ind. le 29/04 à Étupes ; Haute-Saône : 2 ind. le 06/04 à Mandrevillars ; Territoire de Belfort : de nombreuses données de mars à juin, notamment à Vézelois et Suarce, mais sans jamais excéder 5 ind.

Tadorne Casarca © Françoise Temperman



Curiosités ornithos

Fuligule nyroca : 1 ind. le 08/02 à Osselle (25) ; au moins 2 ind. entre le 21/01 et le 22/03 à Bouverans et Bonnevaux (25) ; 1 ind. le 25/02 à Doucier (39) ; 1 ind. du 12 au 18/01 à Fontenu (39) et 2 ind.* le 23/04 à Trévenans (90), cette dernière donnée étant soumise à homologation à cette date

Eider à duvet : 1 ind. présent depuis le 15/11 poursuit son hivernage jusqu'au 05/02 à Osselle (25)

Fuligule nyroca © Alain Girardeau



Harle piette : 1 ind. le 07/03 à Champdivers (39) ; 1 ind. le 17/01 à Velet (70) ; 1 ind. du 09 au 14/02 à Éloie (90) ; 1 ind. le 17/01 à Lachapelle-sous-Chaux (90)

Plongeon catmarin : 1 ind. du 06 au 8/02 à Mersuay (70)

Grèbe jougris* : 1 ind. le 01/01 à Sermamagny (90)

Harle piette © Cyril Sénéchal



Curiosités ornithos

Butor étoilé : jusqu'à 2 ind. du 17/01 au 24/02 à Mathay (25) ; jusqu'à 3 ind. entre le 01/01 et le 08/03 autour du Lac Saint-Point (25) ; 1 ind. le 19 janvier à Commenailles (39) ; 1 ind. le 11/04 à Fontainebrux (39) ; jusqu'à 3 ind. entre le 15/01 et le 03/02 à Brevans (39) ; 1 ind. chanteur du 26 au 31/03 à Petit-Noir (39) (cf article spécifique) ; jusqu'à 2 ind. entre le 02/01 et le 27/02 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind.* le 02/02 à Vy-le-Ferroux (70) et 1 ind. le 20/04 à Grosne (90), cette dernière donnée étant soumise à homologation à cette date

Blongios nain : 1 ind. le 18/06 à Pagney (39) ; 1 ind. le 31/05 à tassenières (39) ; 1 ind. le 06/06 aux Deux-Fays (39) ; 1 ind. le 31/05 à Champrougier (39) et jusqu'à 2 ind. entre le 30/05 et le 05/06 à Breurey-lès-Faverney (70)

Crabier chevelu* : 1 ind. le 19/05 à Pagney (39)

Butor étoilé © Nick Derry



Ibis falcinelle* : 1 ind. le 08/01 à Cussey-sur-l'Ognon (25) puis le 12/01 à Pagney (39) ; 1 ind. le 04/05 à Étupes (25) ; 1 ind. le 04/05 à Petit-Noir (39) ; 1 ind. les 20 et 21/05 à Villers-sur-Port (70) et un effectif remarquable de 12 ind. le 17/03 à Jussey (70)

Spatule blanche* : 2 ind. le 31/05 à Pagney (39) ; 1 ind. le 28/06 à Petit-Noir (39) ; 3 ind. le 11/04 à Fontainebrux (39) et 1 ind. le 18/05 à Bretagne (90)

Élanion blanc* : 1 ind. le 30/01 à Courtefontaine (39)

Pygargue à queue blanche* : 1 ind. le 07/03 à Sirod (39)

Vautour percnoptère* : 1 ind. le 20/04 à Foucherans (25)

Vautour fauve : probablement 1 ind. entre les 06/04 et 31/05 observé en plusieurs localités du Doubs et du Jura ; 2 ind. le 23/06 à

Spatules blanches © Jérôme Curie



Curiosités ornithos

Haute-pierre-le-Chatelet (25) et 5 ind. le 26/04 aux Bouchoux (39)

Circaète Jean-le-Blanc* : hors aire de reproduction connue : 1 ind. le 19/05 à Besançon (25) et 1 ind. le 13/03 à Bonnevaux (25)

Buse pattue* : 1 ind. le 12/02 à Sarrageois (25) ; 1 ind. le 29/03 à Breurey-lès-Faverney (70) et 1 ind. le 24/03 (le même que le 29 ?) à Conflans-sur-Lanterne (70)

Aigle pomarin* : retour sur site de nidification depuis le 12/04

Aigle royal : hors aire de reproduction connue : 1 ind. le 02/01 à Abbans-Dessus (25)

Aigle botté* : 1 ind. le 10/05 à Bonnevaux (25)

Faucon kobez : 1 ind. 1 ind. du 24/05 au 03/06 à Bonnevaux (25) ; 1 ind. le 13/05 à Besançon (25) ; 1 ind. le 30/05 à Vincent (39) ; 1 ind. le 10/05 à Grande-Rivière (39), 1 ind. le

18/04 à Chissey-sur-Loue (39) et 1 ind. le 18/04 à Marnay (70)

Faucon d'Éléonore* : 1 ind. le 16/05 à Champagne-sur-Loue (39)

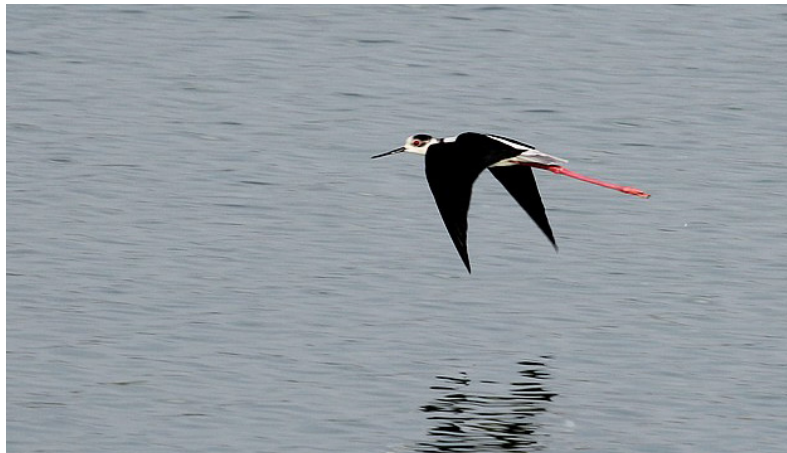
Marouette de Baillon* : 1 ind. le 11/06 dans le Haut-Doubs (25)

Râle des genêts : année d'enquête nationale, malgré les nombreuses prospections, peu de chanteurs se sont fait entendre. Ces derniers sont présents depuis le 5 juin dans les différents bastions de l'espèce en région.

Échasse blanche : 2 ind. le 15/04 aux Grangettes (25) ; jusqu'à 7 ind. du 10 au 13/05 à Pagny (39) ; 3 ind. le 03/04 à Desnes (39) ; 1 ind. le 13/05 à Champagny (39) ; 1 ind. le 12/04 à Vincent (39) et 1 ind. le 01/05 à Blye (39)

Avocette élégante : 3 ind. le 21/04 et 2 ind. le 10/05 à Vincent (39)

Échasse blanche © Thierry Petit



Avocettes élégantes © Thierry Petit



Curiosités ornithos

Bécasseau minute : 1 ind. le 26/05 à Villers-sur-Port (70) et 2 ind. les 23 et 24/05 à Suarce (90)

Bécasseau de Temminck* : 3 ind. le 13/05 à Dommartin (25) ; 1 ind. le 11/05 à Vincent (39) ; 1 ind. du 8 au 10/05 à Villers-sur-Port (70)

Bécassine sourde : 7 ind. le 23/03 puis 1 ind. le 04/04 à Ruffey-le-Château (25) ; 1 ind. le 24/03 puis 2 ind. le 04/04 à Pagney (39) ; 1 ind. le 09/02 puis 1 ind. le 02/03 à Champagne-sur-Loue (39) ; 2 ind. le 06/04 puis 1 ind. le 02/03 à Foncinele-Bas (39) ; 1 ind. le 29/03 à Le Latet (39) ; 1 ind. le 18/02 à Marnay (70) ; 3 ind. le 16/01 à Vesoul (70) ; 2 ind. le 13/04 à Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur (70) et 1 ind. le 09/04 à Chenevrey-et-Morogne (70)

Courlis cendré, à gauche, et corlieu, à droite, notez le bec plus court et la taille
© Thierry Petit



Courlis corlieu : 1 ind. le 05/05 à La Rivière-Drugeon (25) ; 2 ind. le 10/04 puis 1 ind. le 24/04 à Pagney (39) ; 1 ind. le 04/05 à Malange (39) ; jusqu'à 2 ind. du 28/03 au 12/04 à Vincent (39) ; 2 ind. les 10 et 11/04 à Pagney (39) ; 1 ind. le 16/04 à Petit-Noir (39) et 2 ind. le 18/04 et 1 ind. le 08/05 à Breurey-lès-Faverney (70), probablement le même oiseau que celui observé le 03/05 à Villers-sur-Port (70)

Mouette mélanocéphale : 1 ind. le 18/05 à Vuillecin (25) ; 1 ind. le 29/04 à Morteau (25) ; 1 ind. le 27/04 et 1 ind. le 22/04 à Pagney (39) et 1 ind. le 13/04 à Fontainebrux (39)

Goéland argenté (*ssp argentatus*)* : 1 ind. le 17/01 à Condes (39)

Goéland pontique* : 1 ind. le 17/01 à Condes (39)

Mouette mélanocéphale © Michel Guinchard



Curiosités ornithos

Mouette tridactyle : 1 ind. du 14 au 23/02 dans les environs d'Osselle (25)

Sterne hansel* : effectif remarquable de 5 ind. le 23/05 à Granges-le-Bourg (70)

Sterne naine* : 1 ind. le 08/05 à Breurey-lès-Faverney (70) et 1 ind. le 25/05 à Vaivre-et-Montoille (70)

Guifette leucoptère* : 1 ind. le 09/05 à Vincent (39)

Petit-duc scops : 2 ind. entre les 09/05 et 18/06 dans les environs de Liesle (25) ; 1 ind. du 18 au 24/05 à Passavant (25) ; 2 ind. le 25/05 à Biarne (39) ; 1 ind. du 01/05 au 19/06 à Montmorot (39) et 1 ind. le 07/05 à Le Louverot (39)

Pic tridactyle* : 1 ind. le 03/02 dans le Haut-Jura (39)

Mouette tridactyle © Daniel Ronfort



Alouette calandre* : 1 ind. les 27 et 28/04 à Bannans (25)

Pipit rousseline : 1 ind. les 06 et 07/05 à Jallerange (25) ; 1 ind. le 27/04 à Courlaoux (39) ; 1 ind. le 26/04 à Vincent (39) ; 2 ind. le 17/04 à Villers-Farlay (39) ; 1 ind. le 26/04 à Lombard (39) ; 2 ind. le 17/04 à Aroz (70) et 1 ind. le 11/04 puis 2 ind. le 18/04 à Comberjon (70)

Pipit à gorge rousse* : 1 ind. le 09/05 et 2 ind. le 26/04 à Vincent (39)

Pipit maritime* : 1 ind. le 21/02 à Osselle (25)

Bergeronnette flavéole* : 1 ind. le 03/05 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. le 15/05 à Villers-sur-Port (le même ?) et 1 ind. le 05/05 à Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur (70)

Pipit maritime © Jean-Philippe Paul



Curiosités ornithos

Accenteur alpin* : 1 ind. le 02/03 à Saint-Thiébaud (39) et 3 ind. le 24/02 à Baume-les-Messieurs (39)

Hypolaïs ictérine : 1 ind. le 05/06 à Dambenois (25) ; 1 ind. du 16 au 27/05 à Baulay (70) ; 1 ind. le 22/05 à Luxeuil-les-Bains (70) ; jusqu'à 5 ind. du 21 au 27/05 à Faverney (70) ; 1 ind. le 12/05 à Conflans-sur-Lanterne (70) et jusqu'à 2 ind. entre le 12 et le 27/05 à Bassigney (70)

Pouillot ibérique* : 1 chanteur du 22 au 24/04 aux Granges-Narboz (25)

Pouillot de Sibérie* : 1 ind. du 11 au 15/01 à Osselle (25)

Pie-grièche à tête rousse : 1 ind les 12 et 13/05 à Montmorot (39) ; 1 ind. le 14/05 à Crançot (39) ; 1 ind. le 10/06 à Grande-Rivière (39) et 1 ind. le 28/05 à Flagey (70)

Hypolaïs ictérine © François Louiton



Sizerin boréal* : 1 ind. le 18/02 à Vuillecin (25) et 2 ind. le 22/01 à Mersuay (70)

Roselin cramoisi* : 1 ind. le 31/05 à Velleuxon-Queutrey-et-Vaudey (70)

Sources principales : Obsnatu la base et Obsnatu la liste.

Synthèse : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur la page du CHR sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Merci aux 128 observateurs pour la transmission de ces observations : Abel Joseph, Anonyme, Azens Jean-François, Baduel Alexandre, Bailly Loïc, Bedrines Georges, Berthe Sarah, Besancon Julie, Beschet Laurent, Bitschy Isabelle, Bötsch Yves, Bourgogne Violette, Bricquet Béatrice, Brigatti Jérôme, Briot Philomin, Broutin Jonathan, Brugel (CBNFC) Éric, Buttet Anthony, Caucal Gabriel, Cellier Thomas, Chevaldonnet François, Cheveau Pierre, Chevrot Jean-Claude, Clément Sabrina, Coeurdassier Michael, Colombier Claude, Coppere Maxime (LPO FC), Cotte Bertrand, Crimmers Frédéric, Cucherousset Ombeline, Curie Jérôme, Dams Vincent, David Jean, de Luca Josée, Deforêt Thomas, Dehondt François, Delon Samuel, Demoly Nicolas, Derry Nick, Dessolin Jean-Luc, Dewynter Nathalie (LPO FC), Dronneau Christian, Dubarry Nelly, Duret Pierre, Faivre (90) Michel, Farine Martial, Fourcalt Thomas, Gallecier Michèle, Galliou Serge, Garret Jean-Philippe, Gatefait Jean-Michel, Gauthier-clerc Michel, Gérard Jean-Marc, Gervais Stéphane, Giquel Quentin, Girardeau Alain, Giroud Marc, Glotoff Renaud, Glotoff Grégory, Gruson Tristan, Guillet Willy, Guinchard Michel, Halliez Guillaume, Henniaux Valentin, Henriot René, Horent Sophie, Jacques Christophe, Langlade Julien, Laplagne Alain, Lazard Julian, Lecornu Didier, Lignier Georges, Locatelli Guillaume, Lonchampt Frédéric, Louiton François, Maas Samuel (LPO FC), Maillot Frédéric, Maire David et Jean Baptiste, Malécot Dominique, Manuelle François, Marconot Bernard, Massin Yves, Matthey Yvan, Mauvais Christophe, Michelat Dominique, Michelin Philippe, Morales Aurelien, Morin Christophe, Morin Christophe (LPO FC), Naal Alfred, Nardin Gretl, Nicot Jacqueline, Pascal Guy, Pascal Bastien, Paul Jean-Philippe, Pauly Antoine, Peltier Christian, Perrin Vincent, Petit Thierry, Petitcolin Corinne, Petitjean Guillaume, Peucelle Sarah, Pion Estelle, Prat-Mairet Yves, Prudent Anne-sophie, Quinnez Bruno, Rey-Demaneuf François, Romand Jean-Louis, Romera Vincent, Rouillon Claire, Roveretto Philippe, Saliner Catherine, Sanz Francois, Sauret Michel, Sénéchal Cyril, Sneck Emmanuelle, Soudagne Roger, Spinnler Florent, Tanton Chloé, Temperman Françoise, Thevenet Annie, Tournier Nicole, Vadam Émilien, Voisin Marie-Pierre, Weidmann Jean-Christophe, Wolff Éric, Wolff Patrick, Zilliacus Marianne



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_31 // été 2014

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Isabelle Leducq-Giroud

Comité de rédaction : Samuel Maas, Jean-Philippe Paul

Photo de couverture : Jeunes Hérons cendrés © Georges Lignier

Conception graphique et mise en page : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - juillet 2014



Franche-Comté
Conseil régional



UNION EUROPEENNE

Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la DREAL Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds Européen de Développement régional